

**La responsabilité sociale et le développement durable dans les entreprises
Algériennes : Essai de modélisation par le modèle d'équation Structurelle (SEM)**

Elabore Par :

Dr. DOUAR Brahim¹.

Dr. BOUBAKEUR Mustapha².

Résumé :

L'objectif de cette étude, est d'analyser la relation entre la dimension de la responsabilité sociale et l'entreprise et le développement durable selon la perception des dirigeants des PMI, nous avons tout d'abord cerné le concept de la responsabilité sociale et l'entreprise en six dimensions. En ce qui concerne le développement durable nous avons délimité cette dimension entre trois piliers de développement durable. Ce qui nous permis d'élaborer un questionnaire qui a été distribué auprès de 38 dirigeants des PMI dans la wilaya de Tizi-Ouzou, dans le but de valider un modèle causal entre la responsabilité sociale et le développement durable. Nous avons fait recours aux modèles des équations structurelles, à partir du cadre conceptuel adopté. Une fois le modèle de mesure estimé, les relations structurelles entre les variables latentes (la responsabilité sociale et le développement durable) ont été analysées, nos résultats aboutissent que le modèle conceptuel adopté n'est pas adéquat aux données requises de cette étude.

Mots clés : responsabilité sociale et l'entreprise, développement durable, dirigeant et modèles des équations structurelles.

ملخص:

الغرض من هذه الدراسة، هو تحليل العلاقة بين أبعاد المسؤولية الاجتماعية والمؤسسة والتنمية المستدامة وفقا لمفهوم مسؤولي الصناعات الصغيرة والمتوسطة (PMI)، حددنا في المرة الأولى مفهوم المسؤولية الاجتماعية والشركة في ستة أبعاد. فيما يتعلق بالتنمية المستدامة، حددنا هذا البعد بين ثلاث ركائز للتنمية المستدامة. هذا سمح لنا بتطوير استبيان تم توزيعه على 38 من مسؤولي الصناعات الصغيرة والمتوسطة (PMI) في ولاية تيزي أوزو من أجل التحقق من صحة النموذج السببي بين المسؤولية الاجتماعية والتنمية المستدامة. استخدمنا نماذج من المعادلات الهيكلية، استنادا إلى الإطار المفاهيمي المعتمد. وبمجرد تقدير نموذج القياس، تم تحليل العلاقات الهيكلية بين المتغيرات الكامنة (المسؤولية الاجتماعية والتنمية المستدامة)، حيث أدت نتائجنا إلى حقيقة أن النموذج المفاهيمي المعتمد غير ملائم للبيانات المطلوبة لهذه الدراسة.

الكلمات المفتاحية: المسؤولية الاجتماعية والشركات، التنمية المستدامة، القائد ونماذج المعادلات البنوية.

¹ Maitre de conférences A, Université de GHARDAIA mibtizi@yahoo.fr.

² Maitre de conférences A, Université de BOUIRA boubakeurmustapha2@gmail.com.

Introduction :

On assiste depuis quelques années à une diffusion croissante de pratiques dites « responsables » dans les entreprises, notamment sous l'impulsion de la réglementation en faveur de la responsabilité sociale de l'entreprise, mais aussi des initiatives volontaires émanant des acteurs économiques et de la mobilisation de la société civile (entreprises, associations et syndicats professionnels, les fédérations professionnelles, ONG, les consommateurs...). La responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) est une discipline jeune, développée depuis les années 1960 à travers les questions de citoyenneté d'entreprise ou de relation aux parties prenantes (**Baddache et Leblanc, 2015**), des questionnements autour de la responsabilité de l'entreprise en matière du développement durable ou le dialogue social sont bien plus anciennes. La responsabilité sociale de l'entreprise en tant que phénomène remonte aux origines du développement du commerce et des affaires économiques (**Bérard, 2004**). C'est un sujet qui récurrent de débats tant dans les milieux des affaires que dans ceux des recherches académiques. La RSE considérée comme la contribution du monde des affaires au développement durable (**Ben Hassine et Ghozzi-Nékhili, 2013**), elle vient s'ajouter à des nombreux autres concepts (entreprise citoyenne, management sociétal, éthique des affaires, développement durable...) qui renvoient peu ou prou à la même idée : l'entreprise doit être considérée comme une institution sociale dont les activités s'inscrivent dans la vie de la Cité et qui, à ce titre, est responsable vis-à-vis de tous les autres acteurs de la société (**Attarça et Jacquot, 2005**).

Le développement de la notion de responsabilité sociale de l'entreprise peut ainsi apparaître comme le reflet d'une volonté de définir de nouvelles règles : économiques, sociales, écologiques, permettant un meilleur-être, une meilleure cohabitation entre tous les acteurs de la société. L'idée de développement durable incarne cette volonté de définir de nouvelles règles de vie commune (**Attarça et Jacquot, 2005**). La conception de la responsabilité sociale de l'entreprise s'est progressivement transformée pour devenir plus directement « utilitariste » : le comportement social de l'entreprise devant servir sa performance économique (**Bodet et Lamarche 2016**). Ce développement de la notion de la responsabilité sociale de l'entreprise à fait référence à une autre notion qui est le développement durable

I. Revue de littérature sur le lien entre la responsabilité sociale de l'entreprise et le développement durable :

La première question est celle de la perméabilité de l'entreprise à un concept qui s'est historiquement construit et développé en dehors de ses frontières et autour d'objets différents. Les recherches concernant la genèse de la responsabilité sociale de l'entreprise montrent en effet qu'elle apparaît au confluent de deux cadres de réflexions totalement distincts: L'éthique des affaires et le Développement Durable (**Mathieu, 2008**). Depuis les années 1950, l'analyse de la responsabilité sociale de l'entreprise a fait l'objet de nombreux travaux de recherche en économie et en gestion comme en témoignent les nombreuses revues de littérature consacrées à ce sujet depuis plusieurs décennies (voir par exemple **Bowen, 1953 ; Blum, 1958 ; Ackerman et Bauer, 1976 ; Carroll, 1979 ; Sethi, 1979 ; Wartick et Cochran, 1985 ; Wood, 1991**), cependant l'analyse de la relation entre la responsabilité sociale de l'entreprise et le développement durable fut une approche de recherche crédible lorsque la responsabilité sociale de l'entreprise ne prend tout son sens que lorsqu'elle permet à l'entreprise d'avoir un impact positif et durable aussi bien sur l'agenda du développement durable que sur ses propres réalités stratégiques et opérationnelles (ouvrir une nouvelle usine, lancer un nouveau produit, sélectionner un nouveau fournisseur, expliquer des chiffres à un investisseur, etc.) et que cet impact soit reconnu comme tel par toute la multiplicité et la diversité de ses parties prenantes. Et pour comprendre ce lien entre responsabilité sociale de l'entreprise -

développement durable, il va falloir cerner les deux concepts afin de mieux analyser cette relation. Pour certain la responsabilité sociale de l'entreprise est le synonyme du développement durable (**Gendre-Aegerter, 2008 ; Ben Boubaker-Gherib, 2009**). En effet, la responsabilité sociale de l'entreprise fait partie intégrante de ce concept et peut être comprise comme l'apport des entreprises au développement durable et implique une triple performance : environnementale, sociale et économique (**Ben Hassine et Ghazzi-Nékhili, 2013**).

I.1. Aperçu sur la responsabilité sociale des entreprises

Les conceptions de le RSE sont diverses selon les époques, les cultures et les conjonctures. Cependant la conceptualisation de la RSE oppose plusieurs visions, la RSE peut être perçu comme le résultat d'une obligation, mais aussi comme un acte volontaire. **Rodić (2007)** a synthétisé un ensemble de définition en matière de la responsabilité sociale de l'entreprise :

Auteurs_organisation	Définition
OCDE	L'Organisation de coopération et de développement économiques propose une définition descriptive en estimant que la RSE peut signifier différentes choses pour différents groupes, secteurs et intervenants et qu'elle est toujours en évolution. L'OCDE considère qu'on « s'entend en général pour dire que les entreprises dans une économie globale sont souvent appelées à jouer un plus grand rôle, au-delà de celui de création d'emplois et de richesses et que la RSE est la contribution des entreprises au développement de la durabilité; que le comportement des entreprises doit non seulement assurer des dividendes aux actionnaires, des salaires aux employés et des produits et services aux consommateurs, mais il doit répondre également aux préoccupations et aux valeurs de la société et de l'environnement ».
Le Business for Social Responsibility (BSR)	définit la RSE comme des pratiques d'affaires qui « renforcent la responsabilisation et respectent les valeurs sur le plan de l'éthique dans l'intérêt de tous les intervenants ». Le BSR propose également que des « pratiques d'affaires responsables respectent et préservent l'environnement naturel » et qu'en « aidant à améliorer la qualité de vie et les occasions d'affaires, les pratiques d'affaires responsables donnent le pouvoir aux gens et permettent d'investir dans la collectivité où l'entreprise œuvre. Si la RSE est abordée de façon globale, elle peut livrer les plus grands avantages à l'entreprise et aux intervenants lorsqu'elle est intégrée dans la stratégie et l'exploitation de l'entreprise »
The World Business Council for Sustainable Development	intègre la RSE dans un contexte de développement durable. Selon le WBCSD, la RSE est « l'engagement continu des entreprises à agir correctement sur le plan de l'éthique et de contribuer au développement économique, tout en améliorant la qualité de vie de ses employés et de leurs familles, de la collectivité locale et de l'ensemble de la société ». Même dans cette formulation, la RSE est considérée comme une des trois responsabilités clés des entreprises, y compris la responsabilité économique et la responsabilité environnementale.
Le Canadian Business for Social Responsibility	définit la RSE comme « l'engagement d'une entreprise à opérer dans un milieu de durabilité économique et environnementale tout en reconnaissant les intérêts de ses intervenants. Les intervenants comprennent les investisseurs, les clients, les employés, les partenaires d'affaires, les collectivités locales, l'environnement et l'ensemble de la société ». Le CBSR aussi précise que la «RSE va au-delà des bonnes œuvres telles que le bénévolat et la charité
La Commission européenne	« la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société » et « un processus destiné à intégrer les préoccupations en matière sociale, environnementale, éthique de droits de l'homme (...) en collaboration étroite avec les parties prenantes. ».

Caroll	la responsabilité sociale du business englobe tout aussi bien des attentes économiques, légales, étiques, que d'autres attentes discrétionnaires de la société par rapport à une compagnie dans un temps donné
McWilliams et Siegel	la RSE comprend des actions qui semblent faire avancer le bien collectif, au de là des intérêts de l'entreprise et de ce que la loi exige. Finalement, on peut conclure que dans toutes les définitions domine un nouveau lien - connu comme Triple

Dahlsrud (2008), a regroupé plus de 37 définitions de la responsabilité sociale des entreprises entre 1980 et 2003, selon cet auteur, il existe un noyau commun à travers toutes les définitions recensées, à savoir (**Lépineux et al, 2010**) :

- La participation de l'ensemble des parties prenantes ;
- La dimension sociale ;
- La dimension économique ;
- La dimension volontaire ;
- La dimension environnementale.

Les définitions susmentionnées doivent être comprises comme des définitions de travail, puisque aucun consensus autour d'une d'entre elles n'a été trouvé. Une des raisons serait peut-être le fait que dans beaucoup de définitions l'aspect d'aspiration y est présent (comme cela devrait être), ce qui n'est pas facile à formuler concrètement. Par ailleurs, les pratiques de la RSE sont différentes par leur nature, étant donné qu'elles portent en elles la spécificité locale, régionale et nationale **Rodić (2007)**.

I.2. Le modèle de la responsabilité sociale des entreprises :

Rodić (2007) propose un modèle conceptuel, dont l'objectif est de faciliter la compréhension de la complexité du champ de la responsabilité sociale des entreprises. Le concept de la responsabilité sociale comprend un ensemble d'éléments et d'objectifs clefs. Ce modèle précédent tend à mettre en évidence la complexité des définitions et de la notion de la RSE. Ce qui n'est plus remis en question est le fait que l'entreprise interagit avec son milieu selon six axes : Contribuer financièrement au fonctionnement de la société, protéger les conditions de travail et les possibilités de développement des employés, renforcer sa Position concurrentielle, contribuer à la sécurité sociale et à l'égalité de traitement des citoyens, assurer un environnement durable et protéger les ressources naturelles et créer des biens et des services de qualité.

I.3. Aperçu sur le développement durable :

Au début des années 1990, le concept de développement durable a connu une évolution majeure due à la prise de conscience qu'en plus de la nécessité d'un maintien des conditions écologiques, des conditions sociales influencent l'interaction entre être humain et nature. Articulée autour de l'accent mis sur les questions sociales et l'addition d'une dimension supplémentaire au concept originel de développement durable, cette prise de conscience a débouché sur la demande d'un accomplissement simultané des objectifs économiques, sociaux et environnementaux (**Courrent, 2012**). Le développement durable est défini dans le rapport **Bruntland** de 1987 par «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité de générations futures à répondre aux leurs». Ce concept a depuis connu de nombreuses évolutions, aussi, cette définition semble désormais trop «étroite» pour mettre en évidence la richesse que revêt la notion de développement durable. La transposition du concept de développement durable appliqué à l'entreprise est appelée la Responsabilité sociale de l'entreprise, ou RSE. Elle représente l'intégration harmonieuse dans la stratégie de l'entreprise des 3 piliers suivants :

- rentabilité économique
- préservation de l'environnement
- équité sociale (déontologie sociale à l'égard des collaborateurs) et sociétale (comportement de l'entreprise citoyenne vis-à-vis de ses parties prenantes).

Courrent (2012) précisent que l'évolution du concept de développement durable, le terme «soutenable» est parfois employé. Le développement soutenable n'est pas un état d'équilibre, mais plutôt un processus de changement dans lequel l'exploitation des ressources, le choix des investissements, l'orientation du développement technique ainsi que les changements institutionnels sont déterminés en fonction des besoins tant actuels qu'à venir. Ce processus n'est pas simple, et des choix douloureux s'imposent. En dernière analyse, le développement soutenable est bien une affaire de volonté politique. Ce processus de changement fait une place majeure à l'innovation, et notamment à l'innovation sociale.

II. Etude empirique :

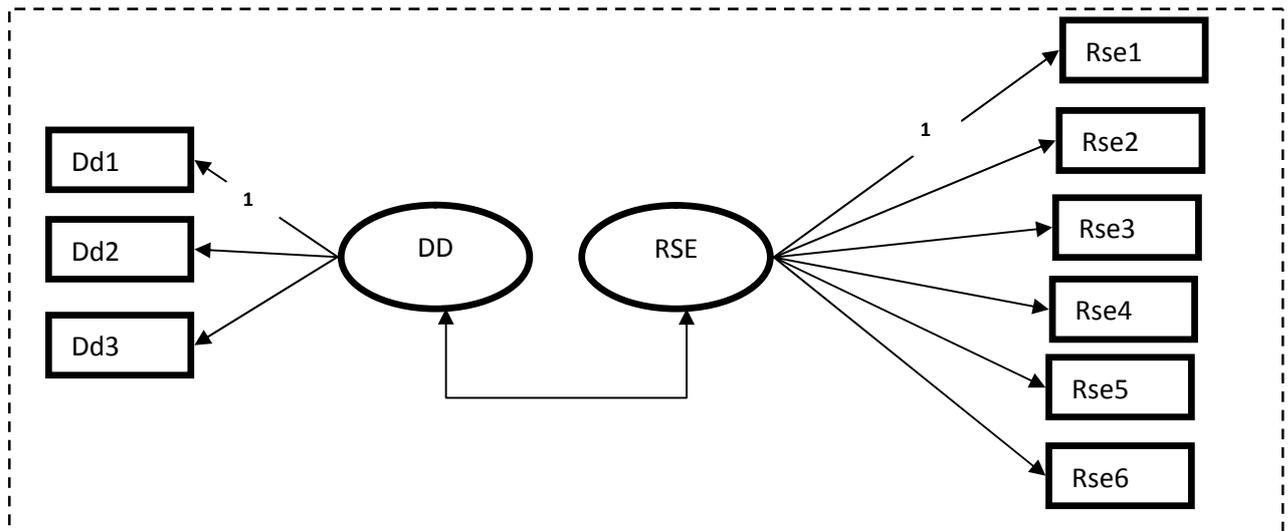
II.1. Choix méthodologique

L'objectif de cette recherche consiste à explorer et analyser la perception des dirigeants de PME de la responsabilité sociale et le développement durable. Afin d'en comprendre la relation entre les deux variables, ce travail propose une recherche déductive et exploratoire basée sur une méthodologie quantitative s'appuyant sur les résultats d'études de cas (Les cas ont été choisis non pas pour des motifs statistiques de généralisation, mais pour des raisons tenant à la représentativité de l'objet de la recherche. En effet, cette méthode cherche à explorer des phénomènes sociaux, à les représenter et, donc, à les comprendre. Afin de mieux cerner notre problématique et dans le but d'une validité interne, nous avons adopté une démarche quantitative, en élaborant un questionnaire qui répond aux besoins de l'étude. Le questionnaire principal de l'étude comprend deux volets. Le premier concerne les données signalétiques des dirigeants (âge, niveau de formation, expérience....etc.). Le deuxième volet, largement plus important est consacré à la mesure des variables de notre étude. Le questionnaire s'adresse aux dirigeants des petites et moyennes entreprises dans la wilaya de Tizi ouzou. La population étudiée se compose de propriétaires dirigeants de petites et moyennes entreprises industrielles dans la wilaya de Tizi Ouzou, cette population statistique se compose de 38 PMI.

II.2. La construction du modèle conceptuel :

Dans les études d'analyser de perception, il est important de se focaliser sur le cadrage de l'étude, en effet ce cadrage permet aux chercheurs de cerner les concepts de l'étude afin de ne pas entrer dans l'incohérence des résultats. Après avoir présenté les concepts de cette étude qui sont la responsabilité sociale et développement durable dans l'objectif est d'analyser la relation entre ces deux variables, le modèle de la recherche de notre étude s'illustre dans la figure 2 :

Figure N° 2 : La construction du modèle conceptuel



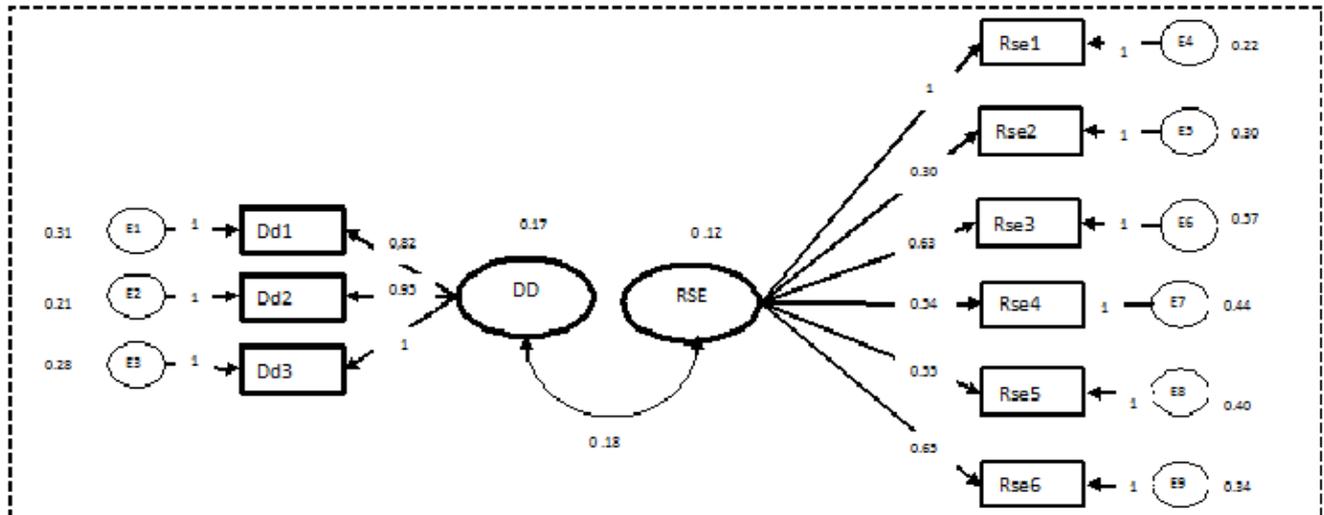
Source : adapté de Rodić (2007) et Courrent (2012).

L'objectif de cette étude, est d'analyser la relation entre la dimension de la responsabilité sociale et l'entreprise et le développement durable selon la perception des dirigeants des PMI, nous avons tout d'abord cerné le concept de la responsabilité sociale et l'entreprise en six dimensions, cette topographie a été inspirée de **Rodić (2007)**.

II.3. L'analyse des équations structurelles :

Une analyse d'équation structurelle est réalisée afin de valider la structure du modèle de chacune des variables de notre modèle explicatif. Durant la phase explicative de l'étude, nous allons utiliser un ensemble d'indicateur pour ce construit. Il va falloir mener une analyse structurelle sur les indicateurs retenus pour cette variable. Rappelons que l'agrégation des 9 items qui contribuent à ce construit est rendue nécessaire notamment à cause de la forte corrélation entre eux. L'utilisation d'un ensemble indicateur d'ajustement, dans les méthodes d'équations structurelles, permet d'ajuster un modèle dans un contexte précis. Il est important alors, d'évaluer la qualité de l'ajustement du modèle aux données. Cette analyse se fait grâce à plusieurs indices classés en trois catégories : indices absolus, indices incrémentaux et indices de parcimonie. Le tableau suivant récapitule les valeurs clés de certains des indices les plus utilisés.

Figure N° 3 : Modèle de la recherche I - Ajustement du modèle



Source : Amos 22

Comme le montre la figure N° 3 , le modèle causal suivant se compose d'un modèle de mesure et d'un modèle de structure (ou structurel). Il englobe également l'ensemble de variables observables indépendantes (Dd1, Dd2, Dd3), de variables observables dépendantes (Rse1.....Rse6), d'une variable latente explicative (DD), d'une variable latente à expliquer (RSE) et des termes d'erreurs (Ei). Par conséquent, il est possible de distinguer entre deux types d'équations à savoir les équations du modèle de mesure et les équations du modèle de structure.

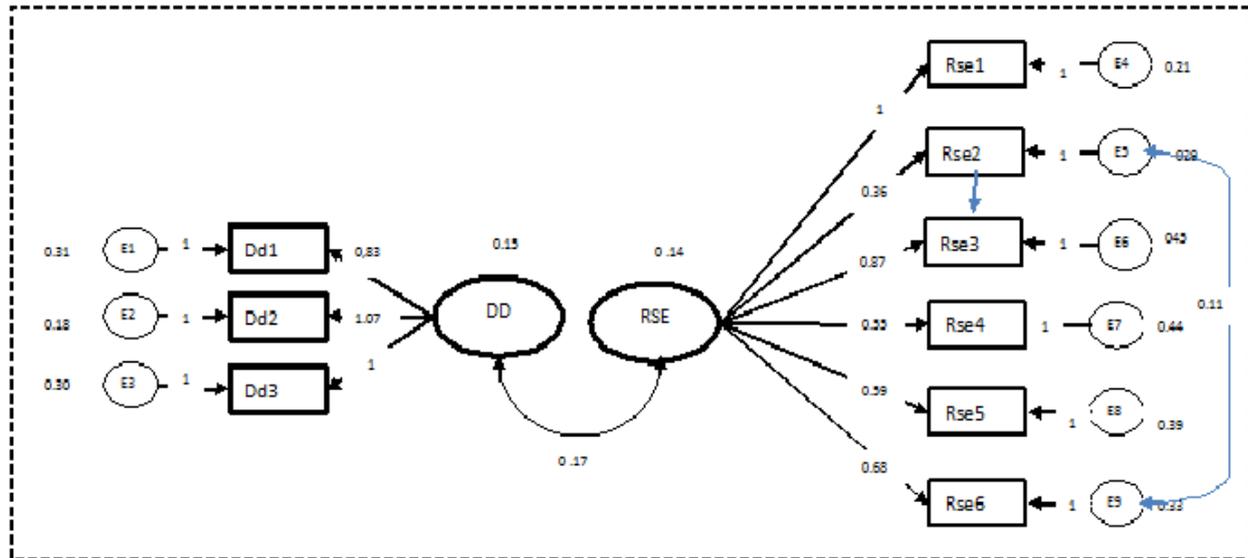
Tableau N° 2: Modèle de la recherche I - Ajustement du modèle

indices absolus		indices incrémentaux		indices de parcimonie	
indice	Seuil	Indice	Seuil	indice	Seuil
Khi deux	42.449	NFI	0.572	CMIN	1.633
GFI	0.789	TLI	0.561	AIC	80.43
AGFI	0.634	CFI	0.683	ECVI	2.174
RMR	0.068				
SRMR	0.143				
RMSEA	0.132				

Source : Amos 22

Les indices présentés militent pour un mauvais ajustement du modèle. Rappelons que les valeurs critiques exposées dans le tableau N° doivent être considérées plus comme des standards couramment admis que comme des seuils de rejet du modèle (Roussel et ali, 2002). Nous sommes donc en mesure d'interpréter les coefficients structurels. En effet tous les indices absolus en l'occurrence GFI, AGFI, RMR, sont largement inférieurs au seuil de 0,9. L'analyse d'équation structurelle montre une faible adéquation entre le modèle de mesure préconisé) et les données (Khi deux =49.45 avec 26 DDL, p=0.000). Le logiciel Amos nous suggère certaines modifications. Le modèle a été modifié avec l'insertion d'un arc entre E5 et E9 et l'ajout d'une flèche allant de Rse2 à Rse3 .

Figure N°4 : Le modèle de la recherche



Source : Amos 22

Tableau N° 3 : Modèle de la recherche II - Ajustement du modèle

indices absolus		indices incrémentaux		indices de parcimonie	
indice	Seuil	Indice	Seuil	indice	Seuil
Khi deux	28.74	NFI	0.673	CMIN	1.198
GFI	0.872	TLI	0.863	AIC	70.74
AGFI	0.761	CFI	0.908	ECVI	1.912
RMR	0.049				
SRMR	0.114				
RMSEA	0.073				

Source : Amos 22

Au total, le **modèle II** s'ajuste mieux aux données que le **modèle I**. cependant il faut souligner qu'à l'exception du CFI=0.908 et le RMSEA= 0.073, les autres indices d'ajustement n'atteignent pas le seuil critique, en l'occurrence GFI, AGFI, RMR, NFI et le TLI sont largement inférieurs au seuil de 0,9. L'analyse d'équation structurelle montre une faible adéquation entre le modèle de mesure préconisé) et les données (Khi deux =49.45 avec 24 DDL, p=0.230).

Conclusion :

La Responsabilité sociale des entreprises constitue la déclinaison pour les entreprises du concept de développement durable. Il s'agit, pour les entreprises, de prendre en compte les impacts sociaux (au sens large) et environnementaux de leurs activités pour contribuer aux enjeux de développement durable tout en améliorant la satisfaction des parties prenantes de l'entreprise. Inhérente au concept de responsabilité sociale, la notion de partie prenante désigne tout acteur interne ou externe susceptible d'impacter ou d'être impactée par le fonctionnement de l'entreprise : collaborateurs, clients, actionnaires, fournisseurs, financeurs, collectivités locales, organismes professionnels, syndicats, associations locales, ONG... Il s'agit ainsi, pour l'entreprise, d'élargir ses vues en instaurant un dialogue avec ses principales parties prenantes pour identifier leurs attentes et y répondre au mieux. Plus qu'une contrainte,

ce dialogue vise à maximiser la création de valeur et la compétitivité de l'entreprise en lui permettant par exemple d'anticiper les risques émergents et les nouvelles tendances de marché, ou de se démarquer de ses concurrents en développant de nouveaux produits et services innovants et durables. Dans le contexte Algérien la responsabilité sociale est toujours marginalisée dans la plupart des entreprises. Dans les meilleures situations, c'est un petit département ou une partie du service responsable des relations publiques qui est en charge de la mise en œuvre de ce concept. Ceci peut être suffisant pour justifier la faible adéquation entre le modèle de mesure préconisé et les données requises, d'autres arguments peuvent justifier cette faible adéquation, soit par le biais de l'échantillon de cette étude, en effet nous avons eu un échantillon de 38 PMI dans la wilaya de Tizi ouzou, une limite flagrante en matière d'échantillon. Dans l'analyse d'équation structurelle il est préférable d'avoir un échantillon qui dépasse les 150 observations pour élaborer une modélisation.

Référence :

- Ackerman R.W, & Bauer R.A, (1976), Corporate Social Responsiveness, Reston Virginia.
- Baddache F, & Leblanc S, (2015), Les fiches outils de la RSE, Eyrolles, Paris.
- Ben Hassine L, & Chiraz Ghazzi-Nékhili C,(2013) Perception de la responsabilité sociale des entreprises par leurs dirigeants : une comparaison entre PME tunisiennes certifiées et non certifiées, Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, vol. 26, n° 2, pp. 59-80.
- Bérard, D. (2004), Petite histoire d'une grande responsabilité », Commerce. sept. vol. IOS
- Blum F.H, (1958) "Social Audit of the Enterprise" Harvard Business Revi 36-2 March-April, pp.77-87.
- Bodet C., Lamarche T. (2007), La Responsabilité sociale des entreprises comme innovation institutionnelle. Une lecture régulationniste, *Revue de la régulation*, N°1.
- Bollen K. A, (1989), Structural equations with latent variables, New York, Wiley
- Bowen H, (1953), Social Responsibilities of the Businessman, Now York, Harper and Brothers.
- Bowen.H (1953), Social Responsibilities of the Businessman, Now York, Harper and Brothers.
- Carroll A, (1979), Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Social Performance, Academy of Management Review, 4
- Gendre-Aegerter D, (2008), La perception du dirigeant de PME de sa responsabilité sociale : une approche par la cartographie cognitive, Thèse de doctorat en sciences économiques et sociales, Université de Fribourg (Suisse), pp. 584
- Hoyle R. H, (2012). Handbook of structural equation modeling, New York, Guilford Pres
- Jöreskog, K. G, & Sörbom D, (1974–2012), LISREL for Windows [Computer software]. Lincolnwood, IL: Scientific Software International.
- Lépineux F, Rosé J.J, Bonanni C, & Hudson S, (2016) La responsabilité sociale des entreprises, Dunod, 2e édition, Paris.
- Mathieu P, (2008), La RSE : Fondements théoriques et problématiques gestionnaires, Entreprise Ethique, Association Francophone de Comptabilité, pp.13-21.
- Mourad Attarça M, & Thierry Jacquot T, (2005), La représentation de la Responsabilité Sociale des Entreprises : une confrontation entre les approches théoriques et les visions managériales, XIVième Conférence Internationale de Management Stratégique, Pays de la Loire, Angers, pp. 01-26
- Najjar H, & Najar C, (2013), La méthode des équations structurelles : Principes fondamentaux et applications en marketing, Int.Conference on Business, Economics, Marketing & Management Research, 3.

- Rodić I, (2007), Responsabilité sociale des entreprises – le développement d'un cadre européen, Mémoire présenté pour l'obtention du Diplôme d'études approfondies en études européennes, Université de Genève.
- Schumacker, R. E, & Lomax R. G, (2010), A beginner's guide to structural equation modeling (3rd ed.), New York, Routledge.
- Sethi P, (1979), A Conceptual Framework for Environmental Analysis of Social Issues and Evaluation of Business Response Pattern, *The Academy of Management Review* Vol. 4, No. 1, pp. 63-74
- Vincent T, Le développement durable quel enjeux pour les PME (2005), Observatoire sur la responsabilité sociale des entreprises, Etude n° 8, Paris.
- Wartick S, & Cochran P, (1985), The Evolution of the Corporate Social Performance Model ,*Academy of Management Review*, 10.
- Wood D, (1991), Corporate Social Performance Revisited, *Academy of Management Review* 16(4).

